

**RAPPORT TECHNIQUE D'ANALYSE DES RESULTATS
(HEA Outcome Analysis)****PAYS : MAURITANIE****Codification : RTAR_MR_FEV2014****Date de l'analyse: 19-20 février 2014****Période couverte par l'analyse : Octobre 2013-Septembre 2014**
pour les zones agricoles et agropastorales, **Jun 2013-Mai 2014** pour la
zone pastorale (LZ1) et **Avril 2013 à Mars 2014** pour la zone
périurbaine de Nouakchott.**RESUME EXECUTIF**

Le Groupe de Travail HEA de la Mauritanie a organisé la deuxième analyse HEA (HEA Outcome Analysis) du 19 au 20 Février 2014 à Nouakchott. Cette analyse fait suite à celle du mois de Janvier 2014 et s'est basé sur (i) les données définitives de la production agricole, (ii) la mise à jour des données sur les prix et (iii) la prise en compte des conclusions et recommandations issues de la revue technique de l'analyse de Janvier 2014 par le FEG tel que convenu lors de l'atelier régional HEA de Janvier 2014. Ont participé à l'analyse, les représentants des structures de l'Etat (Direction de l'Agriculture, Office National de la Statistique, Division du Contrôle Vétérinaire, Observatoire de la Sécurité Alimentaire, Direction de la Planification, du Contrôle et du Suivi de l'Etat, Délégation Régionale du Développement Rural de Nouakchott) et des ONGs nationales et internationales (Au secours, ANED, et ACF). Il est ressorti de cette analyse les résultats suivants:

- Dans la zone pastorale, aucun groupe de ménages ne fera face à aucun type de déficit.
- Dans la zone agropastorale, les ménages très pauvres des wilayas de Guidimakha, Assaba, Gorgol et Tangant seront probablement confrontés à des déficits de protection des moyens d'existence.
- Dans la zone de culture pluviale, les ménages très pauvres et pauvres de la Wilaya de Guidimakha seront probablement confrontés à des déficits de survie et à des déficits de protection des moyens d'existence. Dans cette même zone, les ménages très pauvres des wilayas de Hodh El Charghy et de Hodh El Gharby seront eux confrontés uniquement à des déficits de protection des moyens d'existence.
- Dans la zone de la vallée, seuls les ménages très pauvres de la wilaya de Gorgol et les ménages pauvres de la wilaya de Trarza seront éprouvés avec un déficit de protection des moyens d'existence
- Dans la zone périurbaine de Nouakchott, les ménages très pauvres feront face à un léger déficit de protection des moyens d'existence.

I. DESCRIPTION DES ZONES DE MOYEN D'EXISTENCE

ZMEI :

Principales productions			<p>Cette vaste zone est modelée d'environnements arbustifs, semi-désertiques et désertiques. Elle se différencie surtout des régions occidentales à la même latitude par le manque critique d'eau, que ce soit en provenance de sources, de ruisseaux, de puits, d'oasis ou d'oueds. Par conséquent, c'est la partie du pays la moins densément peuplée. Même les centres administratifs et commerciaux desservant les localités de cette zone sont situés à l'extérieur de cette zone, au sud et à l'ouest. Les ménages qui subsistent ici sont exclusivement des éleveurs, certains avec un emploi secondaire lucratif dans le commerce caravanier. Pour utiliser les pâturages disponibles, ils doivent souvent se déplacer, et la mobilité de l'ensemble des ménages avec leurs troupeaux caractérise cette population de nomades. Les déplacements saisonniers sont importants, habituellement au delà des frontières de la zone en direction du sud pendant la saison sèche.</p> <p>Ils boivent beaucoup de lait, en particulier quand les pâturages sont régénérés par les pluies, mais les céréales représentent le régime alimentaire de base. Puisqu'il n'y a pas d'agriculture, tous pratiquent l'élevage pour vivre et les TP et P dépendent des gains en espèces et en nature (notamment l'échange de lait) en travaillant comme gardiens de troupeau ou bergers pour des familles aisées. Il existe très peu d'autres possibilités d'emploi. En période perturbée, le soutien offert par la moitié de la population à l'autre moitié devient essentiel à leur survie et à la continuation des groupes d'éleveurs. Le fait que la sécheresse a miné le système est illustré par la migration permanente des familles vers l'extérieur, surtout en direction des villes du littoral.</p> <p>Les grains ou les produits céréaliers sont achetés, à partir de revenus tirés de la vente des animaux d'élevage de même pour les autres produits essentiels de la vie. Les ventes de produits laitiers tout comme les envois monétaires de parenté lointaine contribuent au revenu monétaire dans une moindre mesure. Mais aujourd'hui près de la moitié des ménages n'ont pas assez d'animaux.</p>
Sources de Revenus	Ventes de produits laitiers Garde de troupeau		
Bétail	Chameau, Bovin, Mouton, Chèvre, ane		
Les principaux chocs	Hausse des prix de denrée de base, Baisse des prix du bétail Sécheresse (absence de pâturage), Perte d'animaux		

ZME5		
Principales productions	Sorgho, Maïs	
Sources de Revenus	Emploi + versement ; Vente du bétail, Auto emploi, Petit commerce chez les N et M, Vente de production chez les TP	
Bétail	Bovin, Mouton, Chèvre	<p>C'est une zone en longueur de l'ouest à l'est, qui fait partie de ce lieu de rencontre très important entre le pastoralisme et l'agriculture s'étendant à travers toute la bande de terre sahélienne, de la Mauritanie au nord du Soudan. Sur le plan écologique, cette zone devrait présenter des avantages économiques pour la Mauritanie : avec une pluviométrie annuelle d'environ 200 à 250 mm, il devrait y avoir des pâturages favorables et une agriculture localisée dans les dépressions humides ou oueds, dont la réussite est due à la complémentarité des eaux souterraines et des pluies. Cependant, la pression de la population moderne a poussé les gens à cultiver davantage sur d'anciens pâturages dans les limites nord de la pluviosité favorable aux céréales (sorgho et mil). D'un côté, le potentiel du bétail est affecté (et le surpâturage favorise les dégâts environnementaux) ; par ailleurs, même avec le développement moderne de petits barrages locaux, le calendrier et le volume capricieux de la pluviosité entraînent de fréquentes pertes des récoltes.</p> <p>La majorité des ménages sont à la fois des éleveurs et des agriculteurs, mais certains sont plus des éleveurs et d'autres davantage des agriculteurs. En règle générale, plus un ménage dépend des animaux d'élevage, plus il a des chances de s'en sortir. Mais cette généralité cache une division assez prononcée du côté des agriculteurs entre la minorité qui cultive avec succès des surfaces importantes où la pluviosité est amplement suffisante, et la majorité qui possède peu d'animaux d'élevage et cultive des surfaces relativement modestes pour leur propre compte, les plus pauvres tirant la majorité de leur revenu en travaillant pour leurs voisins aisés en qualité d'ouvriers agricoles à tout faire et de bergers, et en allant chercher du travail au loin (travailleur migrant).</p> <p>La minorité aisée fait le meilleur usage possible des animaux d'élevage et des fermes qu'elle possède. Mais pour la majorité, le meilleur potentiel de ces deux mondes – agriculture et élevage – ne se réalise pas, tandis qu'une sécheresse périodique sévère a entraîné un appauvrissement prononcé dont beaucoup de gardiens de troupeau ont du mal à se remettre. Les gens de cette zone sont nombreux parmi les vagues de migrants qui partent chercher refuge à Nouakchott, face à la catastrophe rurale, et ils constituent la population de base des bidonvilles en plein essor. La zone en général, et en particulier la région d'Aftout qui s'y trouve, est considérée comme la plus pauvre du pays et l'endroit où règne la plus grande insécurité alimentaire</p>
Les principaux chocs	Hausse des prix du marché, Suppression des dons et aides alimentaires, Aléas affectant négativement la production agricole et le bétail	

ZME6

Principales productions	Sorgho, maïs, riz, manioc		<p>Cette zone est définie par une pluviométrie annuelle d'environ 300 mm à 400 mm en moyenne, mais sans possibilité d'avoir une irrigation extensive à partir des eaux souterraines. C'est la zone de production pluviale de céréales (sorgho et mil) par excellence ; mais elle supporte aussi beaucoup d'animaux d'élevage, grâce à la proximité avantageuse des aires de pâturage saisonnier plus au sud au Mali et au Sénégal, qui ont sauvé</p>
Sources de Revenus	Versement exode, Vente du bétail, Petit commerce		
Bétail	Bovin, Chèvre, Mouton		
Les principaux chocs	<p>Hausse des prix des denrées de base, Instabilité des pays hôtes des exodants</p> <p>Suppression des dons et des aides alimentaires</p>	<p>beaucoup de bêtes en période de pénurie pluviale locale.</p> <p>La densité de la population agricole installée est inférieure à celle de la bande fluviale irriguée de la Zone 7, mais elle est suffisante pour pousser de plus en plus l'agriculture des céréales sur d'anciennes aires de pâturage dont la perte ne peut pas être remplacée régulièrement par les résidus de culture. Ce fait limite de plus en plus le potentiel du bétail, tandis que bon nombre de bêtes sont frappées périodiquement par la sécheresse. Pourtant, les animaux d'élevage continuent à être la principale forme de capital, très vendables à travers le réseau commercial national, comme dans les pays voisins. Par ailleurs, le fumier du bétail local et migrant est pour la majorité des cultivateurs le seul engrais, puisque les engrais chimiques sont (de plus en plus) expansifs et représentent de toute façon un investissement risqué, compte tenu des années relativement fréquentes de pluviosité médiocre. Sur une note plus positive, les cultures de rente comme le niébé, l'arachide et les pastèques pour les pépins, trouvent un marché facile dans le pays, et même le cultivateur le plus pauvre peut essayer d'en faire une culture intercalaire parmi ses céréales. En conclusion, cette zone est menacée d'insécurité alimentaire uniquement les mauvaises années, mais la relation conditionnelle entre population/terrain/eau empêche une grande majorité d'accroître leur richesse, en dépit de la demande du marché pour leurs produits.</p>	

ZME7

Principales productions	Sorgho, maïs		<p>Le fleuve offre deux types particuliers de production qui caractérisent cette zone et en font la zone de moyens d'existence à la population la plus dense. Le produit créneau est la riziculture à laquelle pratiquement toute terre irriguée – appartenant à des projets gouvernementaux ou privés – est réservée, hormis une entreprise de culture maraichère de grande envergure financée à l'international. La plaine inondable annuellement du fleuve (le <i>walo</i>) propose des surfaces plus larges au-delà des rives où l'on cultive notamment le sorgho</p>
Sources de Revenus	Vente de produit de bétail, Exode, Cueillette, Travail agricole Petit commerce pour les nantis,		<p>en grande quantité après la décrue, mais cette culture dépend aussi de la pluviosité. La majorité du riz, et du moins une partie substantielle du sorgho dans une bonne année, sont commercialisés au-delà de la zone : un marché sûr puisque cette zone et la zone agricole des terres pluviales (6) regroupées ne satisfont jamais à la demande nationale en céréales. Les minorités aisées, comme leurs semblables dans les autres zones, investissent dans le bétail, mais il n'y a tout simplement pas assez de place à l'intérieur de la zone pour faire paître des animaux d'élevage nombreux, et la majorité des troupeaux sont gardés ailleurs par des gardiens sous contrat et viennent se nourrir des résidus de culture après les récoltes. Plusieurs facteurs modifient cette illustration de la richesse de la zone. Tout d'abord, la réussite de la production rizicole est coûteuse par nature en termes de pompage d'eau, d'engrais, de pesticides et de main d'œuvre. Ensuite, la production rizicole est relativement nouvelle, et l'efficacité et la rentabilité n'ont pas encore atteint le niveau de la rive sénégalaise ; et le riz importé de qualité inférieure domine toujours le marché urbain mauritanien. Quant au sorgho cultivé après la décrue, il a été si souvent ravagé ces dernières années par la pénurie pluviale et les animaux nuisibles, en particulier le perce-tige tacheté, qu'un nombre croissant de personnes ont décidé de consacrer leurs efforts et leurs maigres moyens à la riziculture, malgré le risque d'avoir une marge de profit net peu élevée, voire nul et un endettement chronique en conséquence. Enfin, les conditions du travail saisonnier dans la région attirent un grand nombre de migrants d'autres zones, et l'emploi local est réparti entre beaucoup d'intéressées.</p>
Bétail	Bovin, Mouton, Chèvre	<p>en grande quantité après la décrue, mais cette culture dépend aussi de la pluviosité. La majorité du riz, et du moins une partie substantielle du sorgho dans une bonne année, sont commercialisés au-delà de la zone : un marché sûr puisque cette zone et la zone agricole des terres pluviales (6) regroupées ne satisfont jamais à la demande nationale en céréales. Les minorités aisées, comme leurs semblables dans les autres zones, investissent dans le bétail, mais il n'y a tout simplement pas assez de place à l'intérieur de la zone pour faire paître des animaux d'élevage nombreux, et la majorité des troupeaux sont gardés ailleurs par des gardiens sous contrat et viennent se nourrir des résidus de culture après les récoltes. Plusieurs facteurs modifient cette illustration de la richesse de la zone. Tout d'abord, la réussite de la production rizicole est coûteuse par nature en termes de pompage d'eau, d'engrais, de pesticides et de main d'œuvre. Ensuite, la production rizicole est relativement nouvelle, et l'efficacité et la rentabilité n'ont pas encore atteint le niveau de la rive sénégalaise ; et le riz importé de qualité inférieure domine toujours le marché urbain mauritanien. Quant au sorgho cultivé après la décrue, il a été si souvent ravagé ces dernières années par la pénurie pluviale et les animaux nuisibles, en particulier le perce-tige tacheté, qu'un nombre croissant de personnes ont décidé de consacrer leurs efforts et leurs maigres moyens à la riziculture, malgré le risque d'avoir une marge de profit net peu élevée, voire nul et un endettement chronique en conséquence. Enfin, les conditions du travail saisonnier dans la région attirent un grand nombre de migrants d'autres zones, et l'emploi local est réparti entre beaucoup d'intéressées.</p>	
Les principaux chocs	Déficit pluviométrique, Hausse des prix du marché		

ZME_NPU

Principales productions		
Sources de Revenus	TP & P : Main-d'œuvre qualifiée, artisanat, commerce et dons, M: Main-d'œuvre qualifié, artisanat, commerce, affaires et dons	
Bétail		
Les principaux chocs	Prix du marché, Baisse du niveau d'emploi de la main-d'œuvre	

II- LES SCENARIOS DEVELOPPES

La formulation des hypothèses pour affiner l'analyse est basée sur l'expertise des analystes composés essentiellement de services techniques de l'Etat producteurs d'informations et des ONGs.

Les principales hypothèses ayant sous-tendu le scénario sont principalement de deux ordres :

- L'hivernage 2014 sera normal ;
- Les prix des principales denrées de base suivront la même évolution que pendant l'année de référence dans chaque zone. Cette hypothèse a permis de faire des projections des prix de la soudure 2014 en se basant sur l'évolution des prix de l'année de référence. Au besoin, ces prix projetés ont été ajustés en tenant compte de la connaissance pratique des analystes des zones étudiées.

Il convient de noter que concernant la production agricole, ce sont les données définitives pour l'irrigué et le diéri (55% de la production) et prévisionnelles pour les autres typologies de la campagne 2013/2014 qui ont été utilisées.

III- SITUATION ALIMENTAIRE ET PERSPECTIVES

En Mauritanie, les ménages très pauvres seront probablement confrontés à un déficit de protection des moyens d'existence dans les zones analysées à l'exception de la zone pastorale. Ces déficits interviendront globalement entre le mois d'avril et le mois de septembre. Toutefois, les ménages très pauvres de la zone de culture pluviale vivant dans la wilaya de Guidimakha feront en plus face à un déficit de survie. Quant aux ménages pauvres, ils feront face à un déficit de PME dans la zone de la vallée (wilaya de Gorgol) et en plus à un déficit de survie dans la zone de culture pluviale (wilaya de Guidimakha). Dans toutes les zones analysées, les ménages des groupes moyens et nantis auront accès à suffisamment de revenus pour satisfaire leurs besoins minimums de base et protéger leurs moyens d'existence.

3.1- Période de couverture de l'analyse

La période couverte par l'analyse est d'Octobre 2013 à Septembre 2014 pour la zone agropastorale, la zone de culture pluviale et la zone de la vallée. Quant à la zone pastorale, l'analyse couvre la période allant de Juin 2013 à Mai 2014. Enfin, pour la zone périurbaine de Nouakchott, la période couverte par l'analyse est Avril 2013 à Mars 2014.

3.2- Analyse des résultats par zone de moyen d'existence et par district

Dans la zone pastorale, l'évolution de la situation alimentaire constatée (non déficitaire) est favorisée par l'augmentation du prix de la main d'œuvre agricole qui est une source de revenu importante pour les TP et P et des prix du bétail qui constitue une part importante des sources de revenu des Moyens et Nantis.

En effet, ces augmentations ont atténué l'impact de l'augmentation des prix des denrées de base, ce qui n'est pas le cas pour les autres zones où des déficits de survie et de protection ont été constatés.

Cela est dû au fait que dans les autres zones l'augmentation des principales sources de revenus n'a pu compenser la hausse des prix des denrées de première nécessité telles que les denrées de base.

Par ailleurs, il faut noter que les déficits enregistrés n'ont touchés que les TP et P, dû au fait que les baisses enregistrées sont plus au niveau de la production et des activités telles que l'auto-emploi, le travail occasionnel, l'exode et la main d'œuvre créant des pertes de revenus dont l'augmentation des prix de ces derniers n'a permis aux TP et P d'y faire face.

IV- RESUME DES RESULTATS PAR RAPPORT AUX DEUX SEUILS

Le Seuil de Survie c'est le revenu total nécessaire pour couvrir:

- A) 100% du minimum des besoins en aliments énergétiques (2100 kcals par personne par jour),
- B) Le coût rattaché à la préparation et la consommation des aliments (ex.: sel, savon, kérosène et/ou bois de chauffe pour la cuisson ou l'éclairage de base),
- C) Toute dépense sur l'eau destinée à la consommation humaine

C'est le seuil en dessous duquel une intervention devient nécessaire pour sauver des vies.

Le Seuil de Protection des Moyens d'Existence représente le revenu total nécessaire pour soutenir des subsistances locales. Cela revient à dire dépenses totales pour:

- A) Garantir une survie de base,
- B) Maintenir l'accès aux services de base (ex. soins médicaux habituels et frais de scolarisation),
- C) Soutenir les moyens d'existence dans le moyen à long terme (ex. achat habituel de semences et autres intrants agricoles, médicaments vétérinaires);
- D) Appuyer un niveau de vie localement acceptable (ex. sucre, café, thé, etc.)

C'est le seuil en dessous duquel une intervention devient nécessaire pour maintenir les moyens d'existence

Les principaux résultats sont résumés dans le tableau suivant :

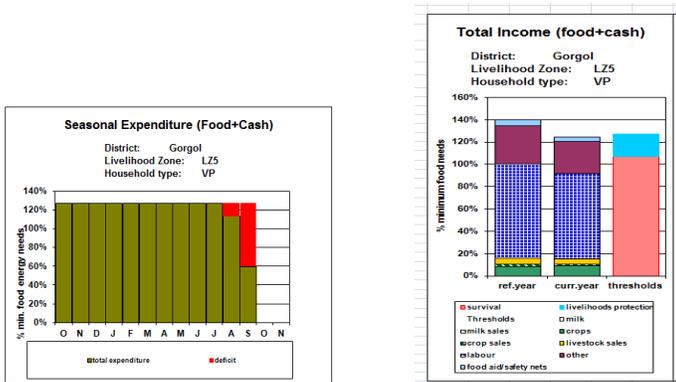
Zones	GSE affectés	Déficit de Survie	Déficit de PME	Période du déficit
LZ1 : pastorale	Aucun	-	-	-
LZ5 : agropastorale	TP	-	1% à 4%	Août-Septembre
LZ6 : culture pluviale	TP	11% (Guidimakha)	5% à 7%	Avril - Septembre
	P	4% (Guidimakha)	8% (Guidimakha)	Juillet - Septembre
LZ7 : vallée du fleuve	TP	-	1% (Gorgol)	Août-Septembre
	P	-	1% (Trarza)	Juillet - Septembre
NPU : Nouakchott Périurbain	TP	-	1%	Annuel

V- SAISONNALITE DES DEFICITS

Dans les différentes zones rurales couvertes par l'analyse, les déficits prévus apparaîtront au début de l'hivernage, notamment à partir du mois de Juillet et se poursuivront jusqu'à la fin de la soudure sauf pour les ménages très pauvres de la zone de culture pluviale vivant dans la wilaya de Guidimakha où les déficits apparaîtront plus tôt, à partir du mois d'Avril. Quant à la zone périurbaine de Nouakchott, les ménages très pauvres feront face au déficit de protection des moyens d'existence durant toute l'année de consommation. Cette particularité est due au fait qu'il n'y a pas de saisonnalité particulière des revenus dans cette zone périurbaine contrairement aux autres zones rurales déficitaires à dominance agricole où l'essentiel des sources de revenus et de nourriture sont liées à la principale activité : l'agriculture.

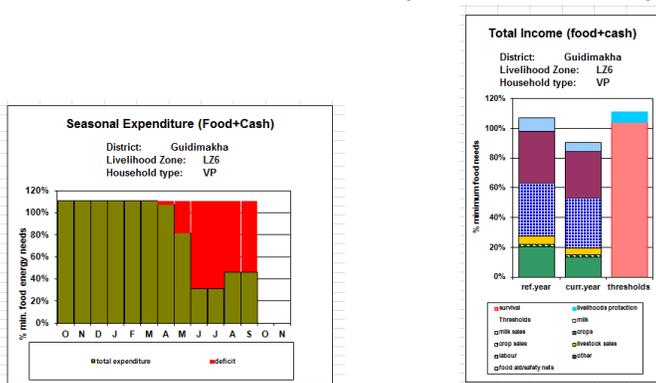
LZ5 : Zone Agropastorale

Ces graphiques ci-dessous montrent que dans la zone agropastorale, les ménages très pauvres feront face à un déficit de protection des moyens d'existence du début du mois de juillet à fin septembre.



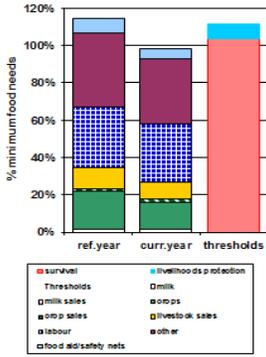
LZ6 : Zone de Culture Pluviale

Ces graphiques ci-dessous montrent que dans la zone culture pluviale, les ménages très pauvres et pauvres feront face à un déficit de survie et de protection des moyens d'existence du début du mois d'avril à fin septembre.



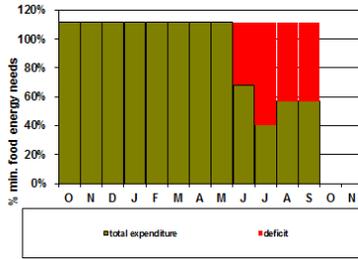
Total Income (food+cash)

District: Guidimakha
Livelihood Zone: LZ6
Household type: P



Seasonal Expenditure (Food+Cash)

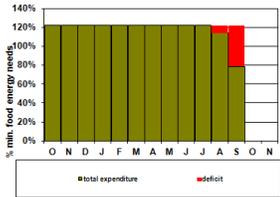
District: Guidimakha
Livelihood Zone: LZ6
Household type: P



LZ7 : Zone de Vallée du Fleuve Sénégal

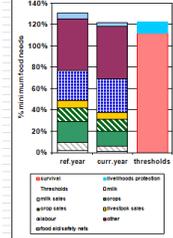
Seasonal Expenditure (Food+Cash)

District: Gorgol
Livelihood Zone: LZ7
Household type: VP



Total Income (food+cash)

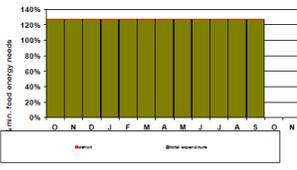
District: Gorgol
Livelihood Zone: LZ7
Household type: VP



LZ7 : Zone Périurbaine de Nouakchott

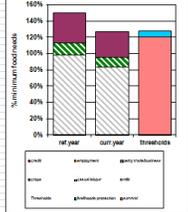
Seasonal Expenditure (Food+Cash)

District: Nouakchott peri-urban
Livelihood Zone: NPU
Household type: VP



Total Income (food+cash)

District: Nouakchott peri-urban
Livelihood Zone: NPU
Household type: VP



VI- OPTION DES REPONSES/RECOMMANDATIONS

Aucun atelier d'identification des options de réponses n'a été réellement mené. Toutefois, les résultats ci-dessus invitent les différents acteurs à mettre en œuvre les actions suivantes :

- Fournir une aide d'urgence aux populations faisant face à des déficits afin de leur assurer un accès adéquat à la nourriture. Cette aide d'urgence doit intervenir à temps, c'est-à-dire dès le mois d'Avril. Pour rappel, il s'agit des ménages très pauvres et des ménages pauvres de la zone de culture pluviale vivant dans la wilaya de Guidimakha ;
- Apporter un appui d'urgence aux ménages faisant face à des déficits de protection des moyens d'existence afin de leur permettre de préparer la prochaine campagne agropastorale sans recours à des stratégies destructives. Cette assistance leur devra être fournie avant le démarrage de l'hivernage.
- Soutenir les ménages non déficitaires mais dont la situation alimentaire s'est globalement détériorée à travers notamment des actions de renforcement de leur résilience.

CONCLUSION

En Mauritanie, la situation alimentaire des populations dans l'ensemble reste stable à l'exception de quelques poches dont particulièrement la Wilaya de Guidimakha qui nécessite une intervention d'urgence pour l'accès de certaines catégories à l'alimentation durant la période de soudure. Par ailleurs, il y a lieu de mener des actions de renforcement de la résilience dans certaines wilayas afin de maintenir la stabilité de la situation alimentaire.

VII- ANNEXE :

7.1- Tableau récapitulatif des valeurs des paramètres clés (spécification des problèmes)

	Données collectées sur le terrain
	Données officielles de suivi
	Hypothèses

ZME I

Quantités		Prix	
Production animale		Spéculations	
Taille des Camelins	90%	Panier de céréales de base (Achat)	120%
Taille des Bovins	75%	Bétail	

Taille des Petits Ruminants	80%	Camelins	113%
Production journalière lait de vache	100%	Bovins	127%
Vaches lactantes	75%	Caprins/ Ovins	119%
Autres Sources		Autres Sources	
Garde du troupeau	100%	Garde du troupeau	130%
Main d'œuvre non agricole (Construction)	100%	Main d'œuvre non agricole (Construction)	154%
Crédit	100%	Crédit	77%
Auto-emploi /	100%	Auto-emploi	120%
Petit commerce	100%	Petit commerce	115%
		Sucre	116%
		Inflation	123%

ZME_NPU

Quantités		Prix	
Travail occasionnel non qualifié	105%	Panier de céréales de base (Achat)	157%
Travail domestique	100%	Travail occasionnel non qualifié	130%
Salariat	100%	Travail domestique	140%
Travail occasionnel (transport)	100%	Sucre	150%
Auto-emploi (Voiles)/Petit commerce	100%	Huile	134%
Credit	100%	Lait en poudre	146%
		Carburant	169%
		Thé	99%
		Eau	133%
		Education	120%
		Sante	107%
		Habillement	128%
		Inflation	123%

ZME5

Quantités		Prix	
Production agricole		Spéculations	
Sorgho	109%	Panier de céréales de base (Achat)	136%
		Sorgho Vente	93%
Production animale		Bétail	
Taille des Bovins	83%	Bovins	133%
Taille des Petits Ruminants	71%	Caprins	160%
Production journalière du lait de vache	96%	Ovins	135%
Vaches lactantes	83%	Autres Sources	
Autres Sources		Main d'œuvre agricole	135%
Main d'œuvre agricole	100%	Mains d'œuvre non agricole (construction)	120%
Main d'œuvre non agricole (Construction)	100%	Exode	110%
Exode	90%	Auto-emploi	121%
Transferts	100%	Petit Commerce	63%
Auto-emploi	100%	Crédit	138%
Petit commerce	100%	Petit commerce	123%
Crédit	100%	Inflation	125%

ZME6

Quantités		Prix	
Production agricole		Spéculations	
Sorgho	155%	Panier de céréales de base (Achat)	133%
Maïs	106%	Sorgho Vente	116%
Production animale		Bétail	
Taille des Bovins	105%	Bovins	110%
Taille des Petits Ruminants	88%	Caprins	129%
Production journalière du lait de vache	125%	Ovins	119%
Vaches lactantes	150%	Autres Sources	
Autres Sources		Main d'œuvre agricole	150%
Main d'œuvre agricole	100%	Mains d'œuvre non agricole (construction)	150%
Main d'œuvre non agricole (Construction)	100%	Exode	115%
Exode	90%	Auto-emploi	115%
Transferts	+/-0%	Petit Commerce	135%
Auto-emploi	100%	Crédit	+/-0%
Petit commerce	100%		
Crédit	100%	Inflation	135%

ZME7

Quantités		Prix	
Production agricole		Spéculations	
Sorgho	-31%	Panier de céréales de base (Achat)	130%
Maïs	-26%	Vente Patates douces (inflation)	135%
Niébé	-14%	Bétail	
Riz	+48%	Bovins	134%
Production animale		Caprins	129%
Taille des Bovins	75%	Ovins	142%
Taille des Petits Ruminants	75%	Lait de vache	105%
Production journalière du lait de vache	100%	Autres Sources	
Vaches lactantes	75%		
Autres Sources		Exode	148%
Main d'œuvre agricole	100%	Transferts	110%
Exode	100%	Auto-emploi	135%
Transferts	100%	Petit commerce	+35%
Auto-emploi/	100%		
Petit commerce	100%	Inflation	135%

7.2- Tableau récapitulatif des résultats

Zones	GSE affectés	Déficit de Survie	Déficit de PME	Période du déficit
LZ1 : pastorale	Aucun	-	-	-
LZ5 : agropastorale	TP	-	1% à 4%	Août-Septembre
LZ6 : culture pluviale	TP	11% (Guidimakha)	5% à 7%	Avril - Septembre
	P	4% (Guidimakha)	8% (Guidimakha)	Juillet - Septembre
LZ7 : vallée du fleuve	TP	-	1% (Gorgol)	Août-Septembre
	P	-	1% (Trarza)	Juillet - Septembre
NPU : Nouakchott Périurbain	TP	-	1%	Annuel